Le village de Treyvaux

Autor(en): **Bongard, Marie**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **1 (1973)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-236944

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

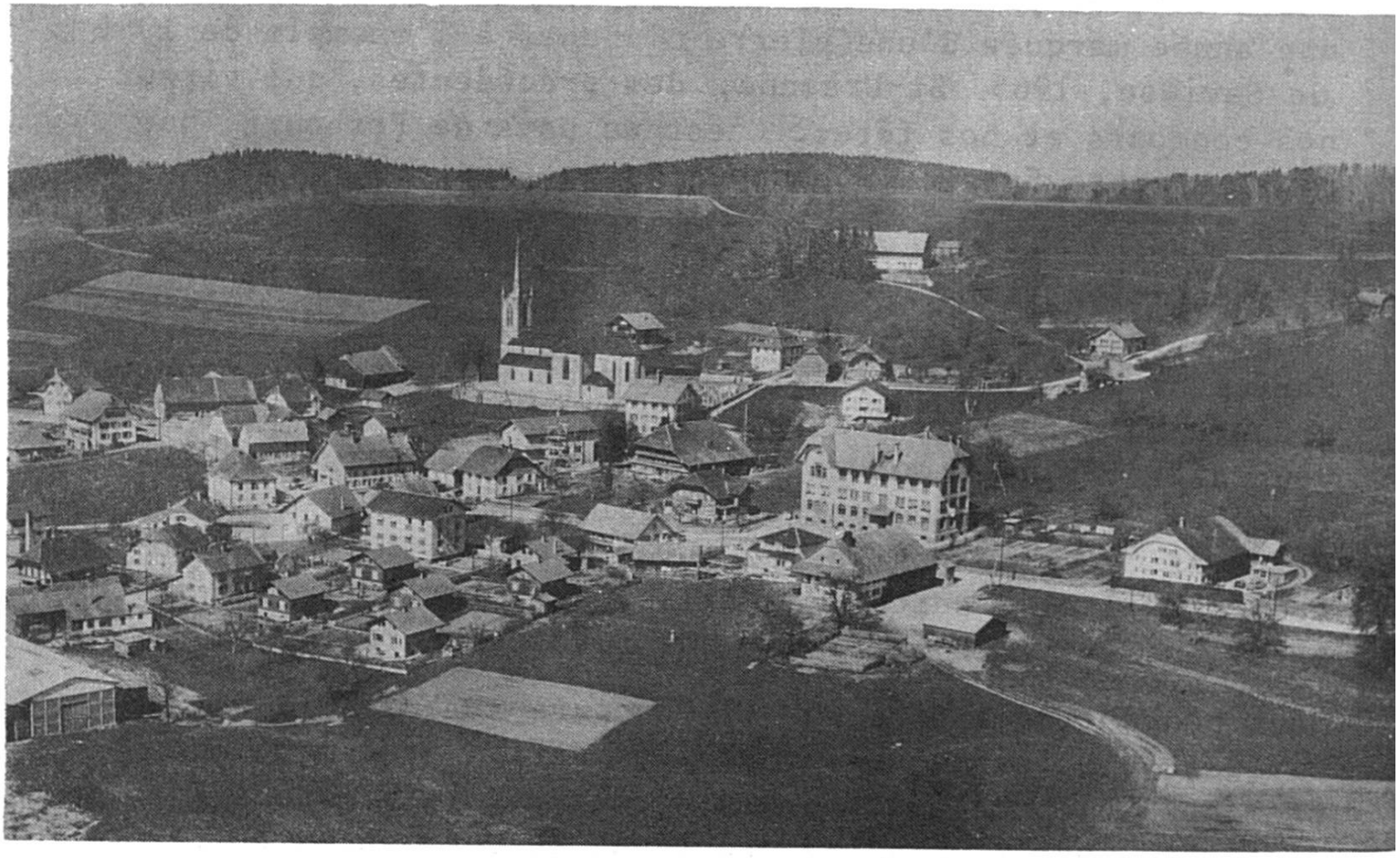
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

lais, de Vaud et de Fribourg, de nos amis de Neuchâtel et de Genève, et franchissant les frontières de notre Pays Romand, de nos amis voisins d'Aoste et de Savoie.

C'est la voix du coeur. Merci pour votre concordance.

Louis Page



LE VILLAGE DE TREYVAUX

Dans notre canton, il y a de grands villages, parmi lesquels nous trouvons celui de Treyvaux. Pour les 950 habitants qui demeurent sans cette jolie contrée, il y a des ouvriers qui travaillent en fabrique et l'entreprise de M. Papaux occupe bien du personnel. Une grande partie de la population travaille la terre et chacun est fier de son troupeau. Peu de

villages sont entourés de communes comme Treyvaux, puisque nous trouvons Arconciel, Senèdes, Ferpicloz, Praroman, Montévraz, La Roche, Pont-la-Ville et Rossens, qui font la couronne tout autour. Cette paroisse n'a que deux communes : Treyvaux et Essert. Ce joli coin de pays a aussi sa légende qui fut le berceau du sobriquet. Nous leur disons "les ânes" et pourtant combien de députés ont passé bien des années au Grand Conseil. En 1971, ils avaient l'honneur de fêter la nomination de M. Gabriel KOLLY d'Essert comme Président du Grand Conseil. Pour la légende, nous savons qu'un jour de la Fête-Dieu les paroissiens faisaient leur procession comme de coutume, quand tout à coup il furent surpris par une forte averse. Pour éviter la pluie, chacun se pressait vers l'église. En ce temps là, Treyvaux avait une bannière qui représentait la Sainte Famille quittant Nazareth pour se rendre en Egypte. Par malheur les couleurs de la bannière n'ont pas résisté à la pluie, il n'en restait que l'âne sur la toile. Voilà la raison principale du sobriquet.

Depuis Essert jusqu'au barrage, une grande forêt dresse ses belles plantes comme pour protéger la contrée. Nous avons entendu maintes fois dire que Treyvaux pourrait être considéré comme le huitième district. Rien d'étonnant, car il faudrait presqu'un jour pour en faire le tour à pied. Aller depuis la gendarmerie du Mouret, jusqu'au barrage, depuis la scierie de Senèdes jusqu'au dessus de Montlesson, cela vous demandera bien des heures de marche surtout si vous vous amusez à chatouiller les orteils du Cousimbert depuis Pratzey.

Marie BONGARD

Au bureau de renseignements de la fête romande vous pourrez aussi acheter le disque des chansons des *ARMAILLIS DE LA ROCHE*.